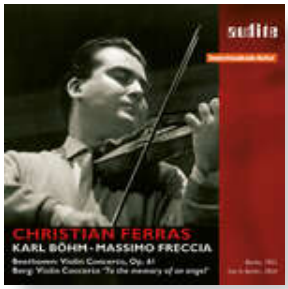

Christian Ferras plays Beethoven and Berg Violin Concertos

aud 95.590

EAN: 4022143955906

4 0 2 2 1 4 3 9 5 5 9 0 6

Diapason (François Hudry - 2012.05.01)

[redacted]nt à [redacted]tre! D'abord parce qu'il permet d'entendre le jeune Christian Ferras dans deux interprétations solaires des concertos de Beethoven et de Berg. Ensuite parce que son histoire personnelle se confond avec l'Histoire tout court. Il a dix-h[redacted]ans lor[redacted]ue Karl Böhm l'invite à jouer le concerto de Beethoven lors de deux concerts qui lanceront sa carrière internationale. C'est avec la Philharmonie de Berlin, dans le légendaire Titania Palast. Le lendemain, ils s'installent dans la célèbre Jesus-Christus-Kirche et gravent pour la RIAS la version, inédite au disque, qu'exhume Audite.

Christian Ferras, encore sous le coup de la disparition de son maître bien aimé Charles Bistesi, y déploie un climat unique, élégiaque, merveilleusement suivi, écouté par le grand chef et par les musiciens. Il règne dans cet enregistrement une étonnante ferveur, comme si la présence du jeune Français parmi les Berlinois, au cœur de leur ville en ruines, venait panser les blessures de la guerre, et sceller la réconciliation franco-allemande sous l'égide de Beethoven l'universel. Les phrasés de Ferras sont larges, l'engagement total, l'articulation –la diction – souveraine. Et que dire du climat quasireligieux du Larghetto! Voilà un jeune artiste habité, qui tire une sonorité lumineuse d'un instrument pourtant modeste, bien avant de pouvoir acheter son premier Stradivarius. Un miracle de chant, de gravité, de hauteur de vue; un rendez-vous sur les cimes à comparer avec le concert donné la veille au soir par les mêmes interprètes (Tahra).

Ferras aimait beaucoup le Concerto «A la mémoire d'un ange», dont on découvre ici une troisième version live (1964), après celles de 1957 (Ansermet, Claves) et 1960 (Keilberth, Testament ou Orfeo). Avec l'Orchestre de la Radio de Berlin et Massimo Freccia, son archet frémissant d'humanité et lyrique nous captive de bout en bout. Impossible de donner un ordre de préférence à ce tiercé où le violoniste reste si fidèle à lui-même.

»audite« Ludger Böckenhoff • Tel.: +49 (0)5231-870320 • Fax: +49 (0)5231-870321 • info@audite.de • www.audite.de